



PACA

Le spécialiste des processeurs graphiques ouvre un centre de R&D à Sophia-Antipolis. Près de 150 ingénieurs vont y travailler sur de nouveaux processeurs mobiles 4G pour smartphones et tablettes.

Le géant américain Nvidia se branche sur Sophia-Antipolis

Le rachat de la start-up britannique Icera par le groupe américain Nvidia, en mai 2011, comportait le risque pour Sophia-Antipolis de compromettre l'avenir du centre de R&D qu'Icera y avait ouvert en 2005. Nvidia vient au contraire d'annoncer son intention de le renforcer et d'en faire son centre de R&D européen sur les technologies mobiles de troisième et quatrième générations. Spécialiste reconnu des processeurs graphiques utilisés pour les jeux vidéo, l'imagerie médicale ou encore les instruments numériques équipant les nouveaux tableaux de bord automobiles, le groupe (7.000 employés, 4 milliards de dollars de chiffre d'affaires) cher-

che à se développer sur le marché des terminaux mobiles, smartphones et tablettes.

Avec le rachat d'Icera, il a trouvé la brique technologique qui lui manquait. La société britannique de Cambridge avait en effet réussi à s'imposer comme l'un des leaders dans les modems 3G et 4G et avait choisi Sophia-Antipolis pour y installer un centre de R&D. Un choix motivé par la richesse de l'écosystème dans le secteur des télécommunications mobiles avec la présence de ténors comme Texas Instruments, France Télécom, Gemalto, ST Ericsson ou encore Infineon. A son tour, Nvidia a arbitré en faveur de Sophia-Antipolis renon-

çant à l'option de développer la R&D dans la 4G à Cambridge. « *Siles avantages liés au crédit impôt recherche ou encore à la prime d'aménagement du territoire ont joué, c'est cet écosystème sophilopolitain qui a fait la différence* », confirme Fabrice Moizan, vice-président mobile communications de Nvidia et responsable du site azuréen qu'il connaît bien pour avoir dirigé le centre R&D d'Icera depuis sa création.

Plan de recrutement

Avec l'arrivée du groupe américain, les équipes d'une centaine de personnes devraient s'étoffer avec un plan de recrutement de 37 ingénieurs ainsi qu'une extension des

locaux de 400 mètres carrés. L'objectif du groupe est de pouvoir mettre sur le marché, à l'horizon 2014, un SOC (« system on chip »), regroupant sur la même puce le processeur graphique et le modem afin de doper les performances des applications sur terminaux mobiles. Nvidia a également confirmé son engagement dans le pôle mondial de compétitivité Solutions communicantes sécurisées à travers le projet 4G/LTE (évolutions à long terme) qui associe, outre Nvidia, Gemalto, Monaco Telecoms, Smartcom et l'institut de recherche en systèmes de communication **Eurecom**

CHRISTIANE NAVAS
CORRESPONDANTE À NICE